



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE PAUL VI
À SA SAINTETÉ ATHÉNAGORAS I^{er}
ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLE ET
PATRIARCHE ŒCUMÉNIQUE**

*A Sa Sainteté Athénagoras I^{er}
Archevêque de Constantinople
et Patriarche œcuménique*

Très cher frère dans le Christ,

La visite que Nous fait en votre nom le métropolitain de Chalcédoine, Monseigneur Meliton, Nous cause une vive joie dont Nous tenons à remercier Votre Sainteté. Cette visite Nous offre aussi l'occasion de lui confier un message fraternel par lequel Nous voudrions vous redire combien Nous rendons grâce au Seigneur de ce qu'il Nous a donné de réaliser durant ces dernières années pour rétablir entre nos Eglises des liens de plus en plus étroits.

Nous remercions aussi le Seigneur d'avoir donné à son Eglise, en la personne de Votre Sainteté, l'un des promoteurs les plus généreux de la cause sacrée de l'unité. Au peuple fidèle assemblé dans la basilique Saint-Pierre durant la semaine de l'unité, Nous rappelions qu'entre notre Eglise et les vénérables Eglises orthodoxes existait déjà une communion presque totale, bien qu'elle ne soit pas encore parfaite, résultant de notre commune participation au mystère du Christ et de son Eglise.

L'Esprit nous a donné en ces dernières années de reprendre une vive conscience de ce fait et de poser des actes qui traduisaient dans la vie de nos Eglises et dans leurs relations les exigences de cette communion. En même temps l'Esprit met en nos cœurs une ferme volonté de faire tout ce qui est possible pour hâter le jour tant désiré où, au terme d'une concélébration, nous pourrions communier ensemble au même calice du Seigneur.

Dans cette espérance il faut que, dès maintenant, nous nous efforcions de rétablir partout entre le clergé et les fidèles catholiques et orthodoxes une attitude vraiment fraternelle. Que les situations héritées du passé et les barrières qui furent alors dressées entre nous ne soient pas un obstacle retardant ce dernier pas vers la pleine communion. Ne sommes-nous pas les disciples de Celui qui fait continuellement toute chose nouvelle?

Dans ces sentiments et désirant une collaboration toujours plus étroite pour trouver ensemble les voies les plus adaptées pour arriver rapidement à ce but, Nous vous redisons, très cher frère, nos sentiments de profonde charité dans le Christ.

Du Vatican, le 8 février 1971.

PAULUS PP. VI